L'ABEILLE.

JOURNAL QUOTIDIEN................$) payable d'avance
OU TROIS FOIS PAR SEMAINE $12)

PAR BULLITT, MAGNE & CIE.
No. 81, RUE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 24 DECEMBRE 1842.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:

HENRY CLAY.

M. CLAY.

Le Comité d'Arrangemens nous prie de faire savoir que M. CLAY recevra ceux de ses concitoyens qui désireront lui être presentés, lundi prochain, 26 du courant, de midi à deux heures, dans le salon de l'hôtel de la Bourse St Louis, dont l'usage lui a été gracieusement offert par les propriétaires. Le jour suivant, mardi, aux mêmes heures, M. Clay recevra dans les salons de l'hôtel St. Charles, qui ont été également mis à sa disposition.

M. CLAY a reçu hier, vers midi, les comités de Mobile, de Montgomery et de Natchitoches, qui avaient été députés vers lui pour l'engager à visiter ces villes. M. Clay n'a point donné de réponse positive, mais il a exprimé la crainte que sa santé et ses affaires ne lui permissent pas de se rendre aux invitations qui lui sont faites. Il faut espérer que cette crainte ne se trouvera pas fondée. Le peuple du Sud désire ardemment connaître M. Clay, et lui offre l'hospitalité que mérite un citoyen aussi distingué. Si M. Clay pouvait le faire sans compromettre sa santé, nous serions heureux de le voir visiter toute cette partie de l'Union. Il trouvera partout l'accueil le plus cordial de la part des hommes de toutes les opinions, qui savent, malgré quelques différences de principes, apprécier le génie, le caractère et les services des grands citoyens.

CORREO DE ULTRAMAR.—Nous avons reçu les huit premiers numéros d'un journal publié à Paris sous ce titre, par M. Granier de Cassagnac. Ce journal s'adresse surtout à la population espagnole de notre hémisphère; il traite de toutes les questions qui intéressent les colonies, et il le fait avec une fermeté et une intelligence que garantit le talent du rédateur en chef. La politique Européenne y occupe aussi une certaine place, la littérature, les sciences, le commerce et l'industrie y sont également admises, les modes elles-mêmes n'en sont pas exclues. On voit donc que cette feuille offre tout l'attrait possible à ceux qui parle l'Espagnol, mais elle n'est pas non plus sans séduction pour les français, car elle contient un feuilleton français dont la rédaction est confiée aux écrivains les plus habitués aux succès. Les numéros 4, 5, 6, 7 et 8 entre autres publient un roman d'Alexandre Dumas *Gaetano Sterza*, qui a l'interet et la vivacité de toutes les compositions de cet écrivain si remarquable par sa verve. Les trois numéros qui précèdent, renferment, sous le titre de *Quelques Originalités Littéraires*, l'un des plus jolis chapitres d'histoire littéraire que nous ayons lus depuis longtemps. Ajoutons qu'à tous ces mérites, le *Correo d'Ultramar* joint celui d'être parfaitement bien imprimé. La collection de ce journal formera un fort élégant volume in folio.

COUR DU RECORDER.
1re Municipalité.

Deux individus nommés John Owen et William Allen, ont été arrêtés à la foire de la Bourse Saint Louis, à l'instant où ils fourraient la main dans les poches de leurs voisins. Le Recorder les a envoyé en prison pour être examinés de nouveau.

Cour du Recorder Baldwin—L'enquête relative à l'incendie et au vol qui ont eu lieu dans le comptoir de M. Hollander, a commencé hier devant le Recorder de la Seconde Municipalité. Le commis, jeune garçon allemand qui ne sait pas un mot d'anglais, ainsi qu'un barbier italien sur lequel on a saisi des valeurs considérables, ont été interrogés tour à tour; mais leur interrogatoire n'a jeté aucune lumière sur ce crime, et l'enquête doit être reprise lundi prochain.

La police de la première municipalité a arrêté le nommé Wm. Smith, prevenu d'avoir volé un gilet de soie dans un magasin situé à l'encoignure des rues Canal et Levee.

FENIMORE COOPER.—La manie processive du grand romancier s'accroit chaque jour; et il n'est pas une feuille de l'Etat de New York, qui maintenant, si elle parle de ses livres sans professer pour eux la plus profonde admiration, ne soit exposée à se voir poursuivre comme coupable de libelle. La *Tribune* vient de se voir condamnée à une amende de $200, pour s'être permis de dire franchement son opinion sur les derniers ouvrages d'un homme qui n'est pas, plus que les grands génies, à l'abri d'une decadence morale. Par bonheur, nous n'écrivons pas dans l'état de N. York; sans cela ce petit paragraphe pourrait fort bien devenir le motif d'une poursuite judiciaire qui sans doute nous serait fatale. La folie actuelle de M. Cooper est un chapitre de plus à ajouter à l'histoire des excentricités littéraires.

SIR CHARLES BAGOT.—Le gouverneur général des possessions anglaises de l'Amerique du Nord est fort sérieusement malade, les médecins en sont presque à desespérer de sa guérison.

Le général Cass, depuis son arrivée, a déjà eu l'occasion de faire une manifestation de principes, ou comme on dit en Europe, une profession de foi. Cette occasion lui a été fournie par une lettre que M. Mahlon Dickerson lui a adressée pour lui demander quelques éclaircissemens sur ses opinions; voici la réponse qu'a faite le général Cass:

NEW-YORK, 10 decembre 1842.

Mon cher Monsieur, j'ai reçu votre lettre de ce jour et je n'ai aucune peine à vous donner une réponse prompte et cathegorique aux questions que vous m'adressez.

Je suis membre du parti Démocratique, et cela depuis ma plus tendre jeunesse. C'est M. Jefferson qui, il y a vingt six ans, me fit entrer dans la vie publique, et je suis un des plus fermes croyants des principes posés par lui. Je ne me suis jamais écarté un seul instant de la doctrine qu'on m'a transmise alors. Voilà pour mes sentimens en général.

Quant à la banque nationale, je pense que le vœu et l'expérience du pays se prononcent contre elle, et que le gouvernement général ne doit pas créer une institution de ce genre. Je dois ajouter que mon séjour en France et un examen attentif de la situation de cette nation, m'ont convaincu que, si un certain degré de crédit est d'une utilité réelle aux affaires du pays, une solide base d'espèces est absolument indispensable au maintien de sa prospérité.

Recevez, Monsieur, &c.

LEWIS CASS.

Cette profession de foi, fort cathégorique au sujet de la banque nationale, ne l'est guères, on doit en convenir, pour tout le reste, aussi les journaux avancés du locofocoisme ne s'en contentent-ils pas. "Le général Cass, dit l'un d'eux, a grand soin, pour éviter toute observation ultérieure, de se draper dans le manteau de la *Démocratie Jeffersonienne*, ce déguisement qui a si admirablement servi déjà le general Harrison et Daniel Webster." Ce nouveau candidat a le tort de n'appartenir franchement à aucune des deux grandes opinions qui partagent le pays en deux camps.

[*Correspondance particulière de l'Abeille.*]

WASHINGTON, le 13 décembre 1842.

SENAT—Le message du Président est référé aux différens comités; chacun d'eux est chargé de la partie de ce document qui rentre dans ses attributions. M. Tallmadge présente un bill pour amender les différens actes relatifs à la Trésorerie; l'honorable sénateur déclare qu'il est basé sur les principes qui avaient dicté le bill introduit l'an dernier, sous le titre de Projet d'Echiquier. Le nouveau bill est le deuxième mis à l'ordre special du jour pour le mardi 27 courant. Après la presentation de quelques pétitions et mémoires, l'annonce de quelques bills et l'introduction de quelques autres, moyennant dispense des règles, le Sénat passe à l'ordre du jour, et s'occupe des résolutions presentées par M. Tallmadge pour demander qu'il soit fait une enquête sur le nombre, la nature et l'issue des faillites enregistrées en vertu de la nouvelle loi sur la matière (Bankrupt Act) A la suggestion de M. Crittenden, ces résolutions sont modifiées de façon à assurer la promptitude de l'enquête, et M. Crittenden, en présentant son amendement, exprime le désir de voir rejeter la loi sur les faillites, et déclare que le désir lui semble partagé par la majorité du peuple, car il est loin d'avoir eu une influence aussi salutaire qu'on se l'etait imaginé d'abord.

M Bayard présente une résolution demandant l'organisation d'un corps de rapporteur pour le Sénat; puis viennent les résolutions pour annuler la radiation de la censure dirigée en 1837 contre le général Jackson ou, comme on dit, pour abroger les *Expunging Resolutions*; Mais M. Benton, qui propose le maintien de la censure, ne se trouvant pas présent, M. Bayard demande, en vertu des règlemens, le depot sur le bureau, et cette motion est adoptée. L'absence de M. Benton fut aussi qu'on se contente de la seconde lecture de son bill pour le rejet de la loi sur les faillites. M. Graham, cependant, annonce un amendement à ce bill. On y reviendra au moment de la discussion. Le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—Après quelques affaires sans importance, M Botts soulève une question de privilège à propos d'un passage de la lettre que M. Spencer a adressée naguères au comité de Rochester (New York) Dans cette lettre M. Spencer affirme que durant la session extraordinaire, après le veto du premier bill de banque, quelques membres du Congrès proposèrent un compromis au Président des Etats-Unis: ils s'engageaient, si M. Tyler consentait à garder son cabinet, à ne point travailler dans cette même session à l'adoption d'un nouveau bill. M. Botts nie cette affirmation et met M. Spencer au défi d'en fournir la preuve; il demande en outre une enquête sur ce point. Mais la Chambre ne soutient point la motion, qui par suite se trouve perdue. M. Everett obtient, après dispense des règles, la permission d'introduire son bill pour le rejet de la loi sur les faillites; ce bill est lu deux fois et mis à l'ordre du jour pour mardi prochain; puis M. Underwood fait une nouvelle tentative pour faire prendre en considération la résolution de M. Botts à propos de la lettre de M. Spencer; mais cette tentative échoue comme la première fois. La Chambre alors s'ajourne, après avoir consacré trois heures à la discussion de questions incidentes ou oiseuses.

Il est probable que les affaires ne marcheront pas bien vite jusqu'à la nouvelle année; on ne fera guères que s'y préparer afin d'abattre beaucoup de besogne dans la première quinzaine de janvier.

CAROLINE DU SUD.—La législature de cet Etat a nommé l'honorable Daniel E. Huger, sénateur au Congrès, en remplacement de John C. Calhoun.

GEORGIE.—Dans le sénat de la Géorgie, M. Lawson a offert un préambule et des résolutions qui désignent John C. Calhoun pour la candidature présidentielle.

Chemin de fer de Clinton à Port-Hudson.—Nous avons appris, dit le *Ledger* de Bayou-Sarah, qu'un jugement pour forfaiture de charte, a été rendu par le juge Johnson contre la Compagnie du chemin de fer de Clinton à Port-Hudson. La Compagnie a interjeté appel; mais si elle ne réussit pas, elle sera forcée de se mettre en liquidation.

LACS.—La température est, à ce qu'il parait, fort rude sur les grands lacs. La rivière de Détroit est fermée à Malden par des glaces qui s'étendent à perte de vue sur le lac Erie. Un nombre considérable de bateaux à vapeur, goëlettes et bricks se trouvent ainsi retenus à Détroit pour l'hiver. Le bateau à vapeur *Erie* a coulé récemment dans le lac St. Clair, en face du Mont Clémens, par suite d'un choc des glaces qu'il a rencontrées.

DESASTRES—La *Gazette* de Wheeling, du 8 courant, donne la liste suivante des accidents arrivés à des bateaux à vapeur:

1. Le *Saratoga*, sombré à l'embouchure de l'Ohio; personne n'a péri.
2. Le *Frame*, crevé.
3. Le *Boston*, crevé, jeté pardessus bord, pour sauver le batiment, dix mille piastres environ de marchandises.
4. Le *North Bend*, a fait une voie d'eau qui l'a forcé à venir se faire réparer à Cincinnati.
5. Le *Scioto Belle*, a heurté un chicot qui lui a causé de fortes avaries.

VARIÉTÉS.

L'ANGLAIS ET LA MOMIE.

Un voyageur français, le comte Albert S.... vit à Jérusalem, en 1837, un lord, un véritable lord, victime de la mauvaise foi des Bedouins de la Haute-Egypte. Le comte Albert avait avec lui un jeune Maronite du Liban qui l'accompagnait dans ses courses en qualité d'interprète, et qui se nommait Elias. C'est lui même qui nous a raconté dans un village de Syrie le fait que nous voulons vous redire.

Ce lord étonnait le désert de sa magnificence. Jérusalem n'avait pas vu depuis le roi Salomon un homme aussi riche, aussi pompeusement escorté que lui. Monté sur un superbe cheval arabe pur sang, il portait un habit oriental d'un grand prix; des pistolets, des kandjars ornés d'or et de pierreries brillaient à sa ceinture. Il avait la taille élancée, la barbe blonde et les yeux bleus. Bref, il était magnifique: aussi, ne l'ignorant pas, il se contemplait dans sa beauté comme dans ses trésors. Il avait quelque chose de ce prince dont nous parle l'Ecriture, qui, au milieu de sa joie superbe, croyait pouvoir naviguer sur la terre et marcher sur les flots. Comme il était peu capable d'aimer, il avait gardé pour lui seul, pour son unique personne, ce qu'il sentait au cœur. Il réservait un froid dedain pour le reste du monde, et n'estimait de l'humanité que ce qui pouvait le servir. Cette pitoyable nature d'homme était mêlée à des accès d'originalité qui en faisaient parfois un personnage divertissant. Le comte Albert et Elias en riaient souvent de bon cœur, mais nous n'avons pas complété la peinture du lord voyageur.

Indépendamment de l'étalon qu'il montait, cet Anglais avait quatre chevaux arabes achetés à Alexandrie, de plus six domestiques, dont trois anglais et trois arabes. Ces domestiques, parmi lesquels se trouvait un interprète, étaient montés sur des chameaux conduits par des chameliers du désert. Venaient ensuite deux autres chameaux, dont l'un portait les provisions, petits pains d'Egypte, biftecks salés, café, thé, vin d'or du Liban, bouteilles d'eau de seltz, ustensiles de cuisine, tente pour la nuit, enfin tout le confortable britannique. Les voyageurs anglais ont toujours peur de mourir de faim dans leurs courses en Orient; aussi ne se mettent-ils jamais en route sans provision; ils ne suivent pas à la lettre les préceptes de l'Evangile, qui dit de ne pas s'inquiéter la veille de ce qu'on mangera le lendemain. En cela les voyageurs français sont beaucoup plus insouciants; ils partent sans provisions pour des courses lointaines, et on n'a jamais entendu dire qu'aucun d'eux soit mort de faim. Comme les oiseaux du ciel ils trouvent toujours de quoi vivre. Ils sont, du reste, trop occupés de leur voyage pour songer longtemps à leur nourriture.

L'autre chameau de milord portait une énorme caisse en bois peint, qui renfermait une momie de la plus rare espèce; milord en avait fait l'acquisition à Thèbes, d'où il arrivait en ce moment.

Son premier valet de chambre se présenta à la porte du couvent de Saint-Sauveur, où logent ordinairement les voyageurs européens, et demanda pour son maître le plus bel appartement pour sa seigneurie. Le père procureur lui répondit en souriant que toutes les chambres du monastère étaient les mêmes, que toutes n'avaient que huit pieds carrés, un lit, une table, deux chaises et un crucifix; que si cet appartement pouvait convenir à milord, on le mettrait à sa disposition. Le premier valet de chambre alla porter cette réponse à son maître, qui se plaignit hautement d'être si pauvrement logé. Mais, sous peine de dormir à la belle étoile ou dans la tente de voyage, il fallut bien se résigner à accepter la chambre du couvent. Tout cela amusa beaucoup le comte Albert, Elias et les religieux de Saint-Sauveur; pourtant ils n'avaient pas tout vu encore: l'Anglais les faisait marcher de surprise en surprise.

Le lendemain de son arrivée à Jérusalem, milord alla faire, selon l'usage, une visite au révérendissime père de la Terre-Sainte, à qui on rend les honneurs d'un évêque. Le comte Albert et Elias se trouvaient en ce moment chez ce père.

L'Anglais disait avec emphase qu'il avait parcouru la haute et la basse Egypte, qu'il avait remonté le Nil jusqu'à la cinquième cataracte, et qu'il était venu du Caire à Jérusalem, en traversant le désert de sables mouvans qui sépare la Palestine de l'antique pays des Pharaons. Dans toutes ses courses à travers ces contrées célèbres, milord n'avait vu que des momies; il n'ouvrait la bouche que pour parler momie. A l'entendre, on aurait pu croire que l'Egypte n'était maintenant qu'un vaste cimetière où l'on ne rencontrait plus rien de vivant. Il se vantait d'avoir rapporté une momie étonnante pour sa conservation; c'était celle qui était renfermée dans la caisse de bois peint. Il engageait vivement le révérendissime père, M. de S...., et Elias à aller voir cette relique du passé.

—Nous irons la voir, nous irons la voir, votre momie, milord, lui dit le comte Albert; mais, en attendant, parlez-nous un peu, je vous prie, des grandes ruines de la vieille Egypte, parlez-nous des pyramides, de celle de Chéops surtout, qui était regardée dans l'antiquité comme une des sept merveilles du monde; que reste-t-il de Thèbes aux cent portes, qui avait six lieues de tour? Que sont devenus ses quatre temples dont l'un avait une demi-lieue de circonférence, s'il faut en croire Diodore de Sicile! Que voit-on de ses murailles qui avaient vingt quatre pieds d'épaisseur et soixante-dix d'élévation?

Connaissez-vous le tombeau d'Osimandias, ce chef-d'œuvre d'architecture antique? Avez-vous vu ces temples de Karnak, de Denderah, où l'on arrive, dit-on, par de longues avenues de sphinx et de nombreuses statues? Et le colosse de Memnon? Et Memphis? Et les obélisques d'Alexandrie, de Luxor, dont l'un orne la place de la Concorde ou de la Révolution (c'est synonime) à Paris, et les tombeaux des Pharaons à Thèbes? Ah! que vous êtes heureux, milord, d'avoir vu toutes ces merveilles? Dites-nous aussi quèlque chose de l'état présent de l'Egypte, des mœurs arabes, de Mehemet-Ali, de son armée, de sa flotte! Que pense-t-on sur les bords du Nil de cet homme extraordinaire? Parlez-nous, en un mot, de vous-même, de vos courses aventureuses; vous nous direz: *J'étais là, telle chose m'adrint, nous croirons y être nous-mêmes.*

—*Yes, yes, yes, yes*, répondit l'Anglais un peu impatienté de toutes ces questions précipitées, j'ai vu toutes ces ruines, j'ai vu le pacha, son armée, sa flotte et les Arabes, mais tout cela ne mérite pas qu'on s'en occupe. Ce qu'il y a de curieux, d'intéressant à voir, à admirer, à étudier en Egypte, ce sont les *momies*!!! Voir des morts enseveis depuis trois ou quatre mille ans!... Et les voir tels qu'ils étaient au jour où ils ont été déposés dans leurs niches! Quel sujet de méditation!!! Car la momie que j'emporte en Angleterre est rare, merveilleuse; elle n'a pas perdu un poil de sa barbe, depuis trois mille ans! Vous riez, monsieur le comte, eh bien, vous allez vous en convaincre tout à l'heure. Je veux vous dire auparavant comment j'ai pu me procurer cette trouvaille.

J'arrivai à Thèbes au mois de mars dernier; un des Arabes qui habitent au milieu des ruines de la capitale de la Thébaïde, me dit qu'il avait trouvé une momie intacte et qu'il me la vendrait si je voulais l'acheter. Je descendis avec le Bédouin dans la galerie souterraine où sont les tombeaux des anciens rois de Thèbes. Nous marchions à la lueur des torches enflammées que nous tenions dans nos mains. Arrivés à l'extremité de cette caverne ténébreuse, l'Arabe me montra un tombeau de marbre, avec la figure du prince sculptée: sur le couvercle que le Bédouin était parvenu à ôter de dessus le sépulcre, au fond du sarcophage antique, je vis à la lueur de ma torche la momie dont le Bédouin m'avait parlé. Elle était parfaitement enveloppée dans des bandelettes noires; la peau était sèche, brûlée, collée sur les os.

L'Arabe *ignorant* me la vendit pour six cents piastres [150 francs]; je lui en aurais donné mille francs s'il avait voulu; mais les Bédouins sont si *bêtes*, ils connaissent si peu la valeur des choses antiques, qu'ils donnent souvent pour quelques piastres des objets qu'on paierait fort cher dans notre Europe civilisée. La momie qui, evidemment, est celle d'un Pharaon, de Sesostris peut-être, la momie, dis-je, fut mise soigneusement dans une espèce de cercueil en bois que l'Arabe avait fait lui-même. *Mes* gens attachèrent le cercueil sur un de *mes* chameaux, et *je* revins au Caire, moi avec *mes* gens et *ma* momie.

Le père gardien, le comte Albert et Elias ne purent résister au désir de contempler la momie; elle était telle que l'Anglais l'avait dépeinte. Pendant que l'admiration de milord débordait en phrases éloquentes, Elias vit les deux Arabes et l'interprète de sa seigneurie rire sous leur turban, il comprit, dans les monosyllabes qu'ils prononçaient à voix basse, que l'*ignorant* Bédouin de Thèbes avait vendu au milord un soldat d'Ibrahim-Pacha pour une momie de l'antique Egypte!!!

Elias fit part de sa découverte à M. de S...; ils rirent tant qu'ils purent de la mystification de l'Anglais. Le jeune Maronite, conseillé par le comte Albert, questionna adroitement les trois Arabes pour savoir comment ils avaient acquis la certitude que milord avait été trompé par le Bédouin. Les Arabes dirent à Elias qu'ils avaient entendu le Bédouin lui-même raconter l'affaire à d'autres Bédouins de Thèbes, lorsque son marché avec l'Anglais avait été conclu.

Un régiment d'Ibrahim-Pacha était allé guerroyer dans la Haute-Egypte; plusieurs soldats moururent à Thèbes à la suite d'une maladie épidémique. Le Bédouin avait pris un des cadavres des soldats, l'avait embaumé avec des plantes odoriférantes, l'avait fait sécher et noircir au soleil, puis enveloppé dans de vieux lambeaux d'étoffes qu'il avait trouvés dans les tombeaux de Thèbes, et enfin déposé au fond du riche sépulcre de la galerie souterraine, se promettant bien de le vendre au premier Anglais venu.

Le père gardien et Elias auraient voulu dire à milord qu'il avait été indignement trompé par le Bédouin de Thèbes.

Qu'il jouisse en paix de sa momie, l'heureux Anglais, leur dit M. de S...., vous lui feriez trop de mal si vous parveniez parvenir (ce qui serait fort difficile) à le tirer de son erreur.

Le beau milord partit de Jérusalem avec son brillant équipage, sans avoir visité les lieux saints. Que lui importait le Mont-Sion, la Voie-Douloureuse, la Vallée de Josaphat, le Calvaire et le tombeau de Jésus-Christ? n'avait-il pas sa momie? Il la préférait à tout ce que les voyageurs admirent dans cet Orient si plein de merveilles. Il n'avait rien pu trouver de plus sublime à voir dans le pays de Socrate, d'Homère et de Jacob, et dans la terre immortalisée par les souvenirs de Jésus-Christ.

On a remarqué qu'on ne voyageait guères en Orient sans en rapporter quelque chose de bon: les uns se chargent de précieuses reliques de l'antiquité, d'autres des productions de ces pays lointains; quelques-uns de notions utiles sur la géographie et sur l'histoire, d'autres reviennent avec des trésors de science et de poétiques souvenirs: notre milord en rapporta le cadavre desséché d'un fantassin égyptien.

Baptistin POUJOULAT.

☞Combien il doit être désagréable pour un Monsieur ou une Dame, d'avoir une vilaine chevelure, les dames surtout qui quelques philosophes qu'elles soient n'aiment pas à être privées des graces de la nature. Que tous ceux qui ont de vilains cheveux, ou qui les perdent, fassent usage du baume de Columbie de Oldridge, rue des Magasins, No. 60, et ils conserveront une très belle chevelure.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le prix de la farine fraiche étant de $4 56 par baril, d'après le tarif, les boulangers donneront 35 onces de pain pour dix cents, à partir de lundi, 19 du courant. Les pains de seconde qualité devront peser 25 pour cent en sus, c'est à dire 48 3/4 onces.
Nouvelle Orléans, le 23 décembre 1842.

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS,
Vendredi soir, 23 décembre 1842.

Depuis notre rapport de mardi dernier, il ne s'est fait que peu d'affaires sur le marché, nous n'avons donc que peu de remarques à mentionner. Habituellement le plus grand calme règne dans les affaires, nous ne pouvons pas espérer beaucoup plus d'activité avant la nouvelle année.

Les arrivages de produits sont actuellement très fréquents: Ceux de coton surtout n'ont jamais été aussi abondants, ce qui corrobore de plus en plus l'opinion que nous avons prudemment émise, que la récolte de cette année serait aussi forte que celle de 1840.

Le temps a été très froid, mais favorable aux récoltes. Le fleuve est au même niveau.

COTON—Arrivé depuis le 20 du courant, de Louisiane et Mississippi 17,444 balles; Tennessee 6,742; Arkansas 215; Lac 245: Ensemble 24,656 balles: Expédiés dans le même espace de temps, pour Liverpool 7,784 balles; Glasgow 1,366; Havre 1,860; Bordeaux 789; Anvers 1,334; New York 613; Boston 1,006; Baltimore 90: Ensemble 14,840 balles. Ce qui augmente le stock de 10,797 balles et laisse en mains, y compris ce qui se trouve à bord des navires non encore expédiés aujourd'hui, un stock de 144 178 balles.

ETAT DU COTON.

1842 Septembre 1er. Stock en mains,		4,436
Reçu depuis trois jours,	24,656	
Antérieurement,	344,937	379,196
		383,931
Expédié depuis trois jours,	14 840	
Antérieurement,	224,404	239,753
Stock en mains		144,178

La demande a été modé ée depuis notre dernier rapport. Les ventes de mercredi se sont élevées à 5,300 balles, celles d'hier à 4,2 0 et celles d'aujourd'hui à 3,600. Ensemble 13,100 balles. Les principales transactions ont eu lieu pour le compte des marchés anglais. Quoique nous n'ayons pas de changemens positifs à faire à nos prix, encore est-il bien de dire que le stock sur place est très élevé et que les détenteurs sont évidemment très disposés à opérer.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiane et Mississippi:

Ordinaire et bas, de	4 à 5 1/4
Ordinaire,	5 1/2 à 5 3/4
Bon ordinaire,	6 1/4 à 6 1/2
Bon ordinaire et petit courant,	7 1/4 à 7 1/2
Petit courant et courant,	8 à 8 1/2
Bon courant,	8 3/4

TABAC—Le stock en vente est peu élevé, mais les lots et particulièrement ceux de qualités supérieures, s'enlèvent librement. Les descriptions communes de premières et secondes, sont difficiles à la vente, les prix ont une tendance à la baisse. Le tabac croisé vu sa rareté est en bonne demande. Nous cotons les beaux lots courants 3 1/4 à 3 1/2, 4 1/4 à 5 1/4 pour X secondes et premières.

Arrivé depuis le 20 du courant, 316 boucauts: Expédié dans le même espace de temps, pour Liverpool 55; Bordeaux 60; Anvers 61; New York 5: Ensemble 180.

ETAT DU TABAC.

1842—Septembre 1, Stock en main		2366
Reçu depuis trois jours,	316	
Antérieurement.	3,732	4 048
		6,503
Expédié depuis trois jours,	180	
Antérieurement,	5,109	5,289
Stock en mains		1,214

SUCRE—Les affaires ont été plus animées sur le marché aux sucres, durant ces trois derniers jours; des quantités considérables ont changé de mains pour être expédiées à l'Ouest et au Nord. Il n'est survenu aucun changement dans les prix, malgré le désir des détenteurs d'obtenir une hausse que les acheteurs se sont constamment refusés à leur accorder. Nous n'avons entendu parler d'aucune vente sur habitation.

MÉLASSE—Cet article a été en bonne demande aux prix portés, nos dernières cotes, c'est à dire de 13 1/2 à 14 pour des barils de chênes et de cyprès. Quelques ventes ont eu lieu sur habitation, mais les prix ne sont pas parvenus à notre connaissance.

FARINE—Les transactions ont été modérées, mais vu le peu d'arrivages les prix se sont bien maintenus. Dans quelques circonstances une légère fraction a été obtenue sur les prix portés, à nos cotes de mardi. Nous cotons aujourd'hui la superfine de $3 75 à $4 par barils.

PRODUITS DE L'OUEST—Il n'est pas survenu de changemens bien importans sur le marché aux provisions depuis notre rapport de mardi, les transactions ont été très limitées. Les prix sont les mêmes, à quelques exceptions près.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE.—Sans changement.

WHISKEY—Le stock peu élevé ne permet pas de grandes transactions. Rect. 18 1/2 à 20.

SEL—Les prix sont les mêmes. Demande limitée.

CAFÉ—Sans changement.

CHANGE—La demande des traites a été très calme, depuis notre dernière revue. Les détenteurs ont fait de nouvelles concessions. Nous cotons comme suit:

CHANGE A L'INTERIEUR.

Sterling de	4 1/2 à	de prime.
France,	5 70 à 5 67	do
New-York, 60 jours de vue	à 2 1/4	d'escompte.
Do 30 do do		do
Do à vue		do
Checks,	1 à 1	do
Philadelphie 60 jours de vue, 2 1/2 à 3 1/2		do
Do à vue	pair à 1	do
Boston 60 jours	2	do

FRET—Depuis notre dernier rapport plusieurs navires ont été affrétés pour Liverpool à 9/16 taux auquel les capitaines sont très fermes, quelques-uns même refusent d'engager à moins d'augmentation.

FRET.

Coton pour Liverpool	9/16	
Do de Havre,	1 1/8	
Do de New York,	3/8	par livre
Do de Boston,	3/8	do
Tabac pour Cowes,	00 à 00	
Do de Londres directement,	00 à 00	
Do do New York,	6 00 à 00	
Do de Boston,	6 00 à 00	
Do de Philadelphie,	0 à	00

MARCHE MONETAIRE DE LA NLLE. ORLEANS.

Billets du trésor des Etats Unis.

Ceux de $1000......	à	pr ct d'escompte
do 500......	à	do
do 50 et 100......	pair à	do
Billets de la Banque Consolidée......	19 à 21	p. c. escompte
do Citoyens......	12 à 14	do
de Améliorations......	50 à 55	do
do Atchafalaya......	71 à 73	do
do Exchange......	50 à 55	do
do Orléans......	50 à 55	do
do de la 1re Municipalités......	4 à 12	do
do 2de do......	14 à 16	do
do 3me do......	47 à 50	do
do Alabama......	10 à 11	do
do Kentucky......	1 à 2 1/2	p. cent do
de Tennessee......	0 à 0	do
do Ohio......	0 à 0	do
do Illinois......	60 à 60	do
do Indiana......	2 à 3	do

Marié dans la soirée du 20 du courant, par le Révd. Dr. Wheaton, Mr. JULES A BLANC à Melle. HARRIET ANGELIQUE PETERS, fille ainée de Mr. S. m. J. Peters tous deux de cette ville. 24 dec—1

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Cassandra, Rogers, Glasgow,	Holmes & Mills
Middlesex, Grozier, Boston,	J A Merritt
Prentice, Hopkins, Havre,	S & J P Whitney
Victoria, McMahon, Liverpool,	Holmes & Mills
Barque Fona, Graham, Baltimore,	J W Zacharie & co
Goel. Mobile, Perry, Pensacola,	T C Twitchell
Navire à vapeur New York, Wright, Mobile,	Hawthorn & Wood.

ARRIVES.

Bateau de remorque Panther, Davis, des Passes.
Goel. Helen, Lawrence, de New York.
Steamer Baton Rouge, Walworth, Natchez.
" Paragon, Bowman, Louisville.
" Caledonia, Moore, Cairo.
" Sultana, Hunt, Vicksburg.
" Chieftain, Carroll, Portsmouth.
" Swan Keeling, Ecore Fabre.
" Shepherdess, Jordan, Alton.

MEMORANDA.
Ports de la côte.

New-York, 12 dec—Expédié, navire Ceylon, Rand, N. Orléans; nav. Augusta Jsley, do; navire Ocmulgee, Fost N. Orl.

New-York, 12 déc—Arrivé, navire Union, Russell, Nlle. Orléans.

Philadelphie, 11 déc—Expédié, navire Russia, Gilliat N. Orleans.

Thomaston, 3 dec—Partie, barque Claremont, Trussell N. Orléans.

Portsmouth, 5 déc—Parti, navire Milo, Thompson, Nlle Orléans.

Bath, 2 dec—Expédié, navire Platina, Manson, Nlle. Orléans.

Gloucester, 7 dec—Parti, brick Lincoln, N. Orléans.

Boston, 9 déc—Expédié, nav Clarissa Andrews, Colby, N Orléans; le 10, expédiée, barque New England, Foster, N. Orl.

A New-York pour ce port, navire Union, Russell, partant du 1er déc; nav. Oconee, Jackson, 20; nav Mary Francis, Farnham, partant le 14.

☞Le navire TIMOLEON, pour le Havre, sera expédié demain. Les chargeurs sont requis de faire leur déclaration de sortie de bonne heure. Le sac aux lettres sera fermé à 5 heures P. M. L. H. GALE, 24 dec 93, Commune.

☞Le navire VILLE DE PARIS, capitaine Sturges du Havre, débarque son chargement en face de la Presse Mississipi. Les consignataires sont particulièrement requis de retirer leurs permis sous dix jours, autrement leurs marchandises seront envoyées aux magasins publics. 20 dec L. H. GALE, 93, Commune

☞Le public est prévenu, qui ni le capitaine, ni les consignataires du navire Français CHATEAUBRIAND, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du navire. 17 dec HERBAULT FRERES, 96, St. Louis.

AVIS—Les soussignés recevront en paiement pour des marchandises qu'ils ont à vendre, les billets de la troisième municipalité à cinq escaliers pour la piastre! 13 dec CASTAING & LOMBARD, 60, rue Conti

VENTES DE SHERIF.

Mme. N. P. Falsano vs son mari.

COUR DE PAROISSE—No. 18184—En vertu d'un alias writ de fieri facias, à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, samedi le 28 janvier 1843, à midi,

Un certain lot de terre situé en cette ville, du côté Sud Est de la rue Bourgogne, entre les rues Conti et St. Louis, mesurant, mesure française, cinquante quatre pieds deux pouces, face à ladite rue Bourgogne, sur cent vingt pieds de profondeur, borné du coté de la rue St Louis par William Henderson et du coté de la rue Conti par Paulin Lebleu; ensemble avec la maison qui s'y trouve décrite plus en plein dans l'acte passé pardevant Théodore Seghers, notaire public le 14 juin 1840.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions, comptant. V. ALLAIN,
24 déc—8 en 30j Shérif de la Paroisse d'Orléans

Philippe Avegno vs. Elisabeth Marty et Sévérin Marty.

COUR DE PAROISSE—No. 15,...—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu sur les lieux, rue de Chartres entre Toulouse et St. Louis, jeudi le 5 janvier 1843, à 10 heures A. M.

Le contenu de la maison occupée par les défendeurs consistant en meubles, vaisselle, vins, ustensiles de cuisine &c. &c. saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions, comptant. V. ALLAIN,
24 déc—8t en10j Shérif de la paroisse d'Orléans

La Banque de l'Union de la Louisiane vs Joshua Baldwin.

COUR DE PAROISSE—No. 14,...—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Cour de Paroisse, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, mercredi le 11 janvier 1843, à midi, [...]

V. ALLAIN, 24 déc—8 en 16j. Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Banque de l'Etat de la Louisiane vs. Louis Ferrand fils et aliss.

COUR DE PAROISSE—No. 14,049.—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu, à la Bourse de Cité, rue St Louis, entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, samedi le 24 decembre 1842, à midi, les propriétés ci-après décrites, appartenant à Adelaide Ferrand, [...]

V ALLAIN, 21 nov—8 en 30j Sherif de la paroisse d'Orléans

John Crozius vs Pierre Pradat.

COUR DE PAROISSE—No 14 677—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orleans, il sera vendu à la Bourse de Cité rue St. Louis entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, samedi le vingt quatre Decembre 1842, à midi,

Une superbe Epingle en diamant. Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions, comptant. V. ALLAIN,
10 dec—5 n10 Shérif de la paroisse d'Orléans

ENSEIGNEMENT UNIVERSEL & EMANCIPATION INTELLECTUELLE.

NOUS avons l'honneur d'offrir aux habitans de la Nouvelle-Orleans l'application de ce nouveau mode d'instruction qui procure les avantages suivans: [...]

O MERIAUX, J. B. MAYRAT.

TRAITES SUR PARIS, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 93 St. Louis. 24 déc

BROUQUINS—à vendre en magasin par J. H. FELT, 13 Magasins.

FRUITS CRISTALLISES—4 jarres fruits cristallisés, jolies boites, à vendre par AUG. MOLIER, 93, St. Louis. 21 dec

RIZ—30 tierçons, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 63 Gravier.

CORDE—100 coulanes, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 63 Gravier.

CAFE—600 sacs caféier Rio, en magasin et à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49 Commune.

HUILE et Blanc de Baleine—Huile pure d'hiver, à vendre par J. W. STANTON & Co., Encoignure Magasins et Lafayette. 24 déc

HUILE D'OLIVE—50 paniers à vendre par J. W. STANTON & Co., Encoignure Magasins et Lafayette. 21 dec

PIERRE BLANCHE—100 barils pierre d'Albany, à vendre par J. W. STANTON & Co. Encoignure Magasins et Lafayette.

COTONNADES—Un grand assortiment de cotonnades et dehims, de qualité supérieure, à vendre à bas prix par NORTH & BROTHERS, 13 Chartres. 24 déc

LINDSEY & Kersey pour nègres—venant d'arriver à vendre à bas prix par NORTH & BROTHERS, 13 Chartres. 24 dec

BLANC de Baleine—1100 caisses New Bedford, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 24 dec

CAFE—La Havane et Rio, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.

RIZ—A vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.

FARINE superfine—462 barils, en débarquement du steamer Paragon, à vendre par HEWITT, HERAN & Co.

SAINDOUX prime—400 barillets saindoux, en bon ordre, à vendre par HEWITT, HERAN & Co.

GRAINES FRAICHES, pour fermiers, jardiniers et fleuristes, garanties de la récolte de 1842—Le soussigné a dernièrement reçu par les navires Ville de Paris, du Havre, et St Lawrence, de Liverpool, un grand assortiment de Graines fraîches d'excellente qualité, choisies par son frère. [...] W. DINN, 11 Commune

CHANGE SUR LONDRES, à vendre par BOUTIN, GALLY & co, 79 Toulouse. 23 dec

TRAITES sur Marseille, payable à Paris, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co. 79, Toulouse. 23 dec

CHANGE sur New-York, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co. 79, Toulouse. 23 dec

FARINE—300 barils farine superfine en débarquement du Julia Chouteau, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

CAFE—Café vert de Java, en quantité à la convenance des acheteurs, [...] GEO. GREEN & BR THER, 51, Gravier.

FARINE—800 barils farine superfine, de la marque l'Aigle et de Ashton, reçue par le Julia Chouteau, à vendre par HARROD, DARLING & Co, 49 Commune.

GRAND ASSORTIMENT DE CHARBON & DE BOIS. Le soussigné prévient ses amis et le public, qu'il vient de recevoir un grand assortiment de charbon de Pittsburgh, [...] A. MARCHESSEAUX, rue St. Claude et Vieux Bassin. 21 déc—1 m

DEMI-SAC de coton—200 douzaines à vendre par FROUT & Co, 16, Magasins

PAR LE MARSHALL
DES ETATS-UNIS

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS—District Oriental de la Louisiane—No 427.—Tho. Slidell, chargé de la vente des biens de A. Mauris & Co. en faillite.

En vertu d'un ordre de Cour émané de l'honorable Cour de District des Etats-Unis, pour le District susdit, l'exposerai en vente publique, le mercredi, 16 janvier 1843, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, [...]

R. SIDNEY ROBERTSON, 24 déc—8, 24, 7, 10 Marshal des Etats-Unis

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS, District Oriental de la Louisiane—No 30.—Fergus Gardère, chargé de la vente des biens de E. L. Bernard, en faillite. [...]

ESCLAVES.

Un mulâtre nommé Harry, âgé de 20 ans, adonné au vol et ayant l'habitude de courir marron.

CONDITIONS DE LA VENTE: [...]

L'esclave Harry sera vendu comptant.
Les actes de vente aux frais des acquéreurs, pardevant Félix Grima, notaire public. A. SIDNEY ROBERTSON, 1 déco—1, 12 et 24 Marshal des Etats Unis.

Rue Royale, encoignure St Pierre et rue St. Charles, en face de l'Exchange Hotel.

THEO. MOREAU, arrivant de Paris, a l'honneur de prévenir le public qu'il ouvrira Dimanche mardi, 20 du courant, il fera l'ouverture de divers caisses de chapeaux. [...] 10 dec

PRIX REDUITS—MEUBLES FRANÇAIS.

LE soussigné voulant retrancher de son commerce les meubles et glaces françaises, vendra ses objets à des prix très réduits. [...]

Piano, armoires à glace, psyché, toilettes, lavabos, tables à ouvrage, écrans, secrétaires, commodes, consoles, fauteuils, tables rondes, guéridons, boîtes à musique, [...]

Glaces françaises de toutes dimensions.

13 déc B. O. VIGNAUD. No. 41, rue de Chartres.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 25 DECEMBRE 1842.
ROBERT LE DIABLE!
Grand opéra en cinq actes, de Meyerbeer.
☞Le spectacle commencera à six heures et demie.

Incessamment la reprise des
HUGUENOTS.
Grand opéra en cinq actes.

SALLE DE BAL ST. LOUIS

LES personnes qui ont souscrit aux bals masqués de société (et aux autres bals) sont invitées à assister à une assemblée qui aura lieu ce soir samedi, au bureau de la Salle de Bal.

Comme les commissaires seront nommés à cette assemblée, on recommande la plus grande ponctualité.
24 dec—1

SALLE DE BAL WASHINGTON.
GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ.
Tous les Lundis, Mercredis et Samedis, Durant la saison.
Prix d'entrée—une piastre. 3 dec ☞

BAL DE LA SALLE CONTI.
GRAND BAL
PARÉ ET MASQUÉ.
Les DIMANCHE, MARDI et JEUDI de chaque semaine.
Prix d'entrée,—Cavaliers,..............$1.

L'orchestre, sous le rapport du nombre et des talens des musiciens, est incontestablement un des meilleurs de la ville; il exécutera toutes les valses et contredanses nouvelles, dont plusieurs sont de la composition des artistes de l'orchestre. 8 nov—☞

L'ATELIER DE M. FINN, D'OUVRAGES EN VERRE SOUFFLÉ ET FILÉ EST ACTUELLEMENT OUVERT AU No. 112 RUE DE CHARTRES, AU PREMIER.

Une variété de beaux ouvrages de verre convenables pour étrennes à vendre.
☞ Admission, 25 cents, les enfans moitié prix. 15 déc

LE capitaine C. Laurent, dernièrement arrivé de France, et ayant quitté le commandement du steamer Clipper, profite de cette occasion pour remercier bien sincèrement ses nombreux amis et connaissances du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour, et les informe respectueusement, ainsi que le public, qu'il vient de former une société avec son neveu M. G. Gaschet de Lisle, pour faire les affaires de commission en général. [...]

C. LAURENT & GASCHET DE LISLE. 21 dec—☞ 10, Nouvelle Levee, entre Bienville et Conti

CINQUANTE PIASTRES DE RECOMPENSE.

IL a été enlevé de la résidence du soussigné, hier à midi, une quantité d'argenterie, consistant en grandes cuillères et fourchettes, [...]

G. R. GREEN, 21 dec—3 No. 10, rue du Canal

A VENDRE à bord du trois mâts français Edouard, en face de la presse à coton d'Orléans, [...] 21 dec C. DUFOUR, 11, rue Conti.

ASSORTIMENT général de Groceries, Vins, Liqueurs, &c. à vendre au magasin des soussignés, encoignure Chartres et St. Pierre, le tout garanti et à des prix très modérés. [...] 23 dec V. L. GIRARD & Co.

HABILLEMENS FRANÇAIS,
POUR HOMMES, JEUNES GENS ET PETITS ENFANS.
CHEAP CASH STORE.
Rue de Chartres, No. 20, chez LOISON & SILVESTRE.
Nouvelle réduction de prix de 20 pour cent. [...]

A LOUER présentement à des prix modérés, les propriétés ci-après désignées: [...] CORDEVIOLLE & LACROIX. Rue de Chartres, entre St. Louis et Conti, No 173. 24 dec

GRAINES FRAICHES DE JARDIN. [...] 20 dec MULLEN & WOODRUFF, 60 Camp

EXTERNAT
POUR LES JEUNES DEMOISELLES

MLLE. CŒUR a transporté son domicile de la rue St Pierre, à la rue Royale, No 246, entre Ste. Anne et Dumaine. [...] 9 dec—10

LES personnes dont les noms suivent, sont invitées à se présenter au Consulat de France, pour y prendre connaissance d'affaires qui les intéressent: [...] 21 déc—3

REÇU par le navire Ville de Bordeaux et à vendre par les soussignés: 2 barriques champignons, 2 caisses saucissons, Un assortiment de graines de jardinage et quelques arbrisseaux. CANTIN, DABAN & Co. 13 dec rue St. Louis, Nos 11 et 13.

M. HOLLANDER ayant, à dater de ce jour, formé une association avec Mr L. Braun, ils continueront les affaires de change sous la raison sociale de HOLLANDER & BRAUN, 6 déc 44, rue du Camp.

ROBERTS & HALL,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
75 Magasins.

AVIS.

LE terme de la société existant autrefois sous la raison sociale de Blair et Satterfield, expire aujourd'hui. [...] Nouvelle-Orléans, le 19 Décembre 1842. E. H. SATTERFIELD, F. B. SATTERFIELD. 10 dec ☞

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public qu'ils ont formé une société sous la raison sociale de E. H. Satterfield & Co, [...] E. H. SATTERFIELD, F. B. SATTERFIELD, 10 dec—☞ 90, Magasins.

ARTICLES nouveaux, reçus par le soussigné: Saumon en petits barils, Macaroni et vermicelli, Sardines et petits pois, Raisins verts en barils, Buckwheat en petits barils, Saucissons de Lyon et de Marseille, Bœuf fumé, Champignons secs. J. E. LOREILHE, 14 dec Encoignure Royale et Douane

VIN—J. E. Loreilhe continuera à vendre aux familles, d'excellent vin de Bordeaux par douzaine de bouteilles de même que par barrique. [...] J E LOREILHE, enc. Royale et Douane

MESSIEURS HERBAULT FRERES ont transporté leur bureau, rue St. Louis, No. 96, entre Royale et Bourbon. Nouvelle Orléans, 29 novembre 1842. 29 nov

CAFE—800 sacs Rio de différentes qualités, à vendre par HEWITT, HERAN & Co, 66, Camp. 16 déc

FLANELLE—Un assortiment complet de flanelle blanche, rouge et jaune, récemment reçu et à vendre par PEET & MORTON, 17 Chartres 20 déc

TRAITES sur Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville

125 CAISSES vieil Kirsch de la Forêt-Noire, [...] BLANCHARD, EIMER & Co, 24 Bienville

NATTES de Canton—Un grand et bel assortiment unies et bariolées, à vendre par H. SCHOONMAKER, 23, Chartres. 21 déc

TAPIS de Bruxelles—Le plus grand assortiment qui ait jusqu'à présent été offert en vente dans cette ville, à vendre par H. SCHOONMAKER, 23, Chartres.

INDIGO—En magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 30, Vieille-Levée. 21 déc

CIGARES de la Havane, un assortiment général d'excellentes marques, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 30, Vieille-Levée. 21 déc

SUCRE de la Havane—Blanc et brun, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 30, Vieille Levée 21 dec

SI le présent avis vient sous les yeux de Monsieur ANT. GUERRERO, il est prié de passer au comptoir des soussignés, qui ont quelques renseignements à lui communiquer. BOUTIN, GALLY & Co. 79 Toulouse. 20 dec

COTON BLANC—16 caisses reçues et à vendre par PEET & MORTON, 17 Chartres

A LOUER—Un comptoir très commode au premier étage, au magasin encoignure Camp et Magasins. [...] G. B. BEARD & WOOD. 26 nov—20

AVIS D'ENCAN.

AVIS D'ENCAN.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il a fixé ses jours de ventes régulières aux Lundi, Mercredi et Vendredi de chaque semaine.
Il fera des avances sur consignation.
A. CHOPARD, 21 déc—10 Rue St. Louis, No. 12

AVIS D'ENCAN.

LE soussigné ayant été sollicité par ses nombreux amis, de continuer les ventes à l'encan, au magasin, a le plaisir d'annoncer au public qu'il a pris des arrangemens avec MM. G. B. Beard et H. H. Wood, sous la raison de G. B. Beard & Wood, afin d'avoir des ventes régulières au magasin spacieux situé à l'encoignure des rues des Magasins et de la Commune. [...]

J. A. BEARD, 22 nov—20 Encanteur

POUR NOUVELLE-IBERIE, FRANKLIN et tous les ports intermédiaires—Le steamer BELLE OF ATTAKAPAS est maintenant prêt à recevoir du fret et partira pour les ports ci-dessus aujourd'hui 24 du courant à 9 heures A. M. précises. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à F. M. DARBY Jr., 11 Vieille-Levee 16 déc

POUR NEW YORK—Le navire WAKONA, capitaine Borland, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la presse d'Orléans, ou à J. H. ASHBRIDGE, 21 dec 97 Camp.

POUR NEW-YORK—(Première navire)—Le navire paquebot JAMES EDWARDS, capitaine Webster, prenant son chargement [...] T. & S. TOBY & BOGERT. 24 dec 70, Camp

POUR LIVERPOOL—Le beau navire HANNIBAL, capitaine Parker, ayant presque tout son chargement, partira sous peu. [...] S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp 24 déc

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe, PENNSYLVANIA, capitaine Gross partira sous peu. [...] S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp. 2 déc

POUR RIO-JANEIRO—Le brick [...] S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp 24 déc

POUR LIVERPOOL—Le navire ROBT. PARKER, capitaine Dwight, [...] J H ASHBRIDGE, 97 Camp 24 déc

POUR BALTIMORE—Le brick paquebot ARCHITECT, capt. [...] GEORGE BEDFORD, 41, Commune 19 dec

POUR LE HAVRE—Le navire de 1ère classe VIRGINIA, capitaine Bell, [...] S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp 24 dec

POUR LIVERPOOL—Le navire neuf et de 1ère classe HALCYON, capitaine Patton, partira sous peu. [...] S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp 24 dec

POUR BOSTON—Le navire de première classe CANTON, capitaine Packard, partira sous peu, [...] HARROD, DARLING & Co, 49 Commune 24 dec

POUR BORDEAUX—Le navire français PAULLIK, capitaine G. Thore, [...] J. SEIGNOURET & Co., 144, rue Royale. 23 dec

POUR VERA-CRUZ—La goëlette WATER WITCH capitaine Arman, partira sous peu. [...] A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 74 Vieille Levée. 22 dec

POUR MARSEILLE—La barque de première classe française VALHALLA, capt. Thatcher [...] L. H. GALE, 93, Commune. 21 dec

POUR BREME—POUR FRET OU CHARTE—La barque brêmoise FAVORITE, capitaine Arians [...] SCHMIDT & Co, 20 dec 76, Bienville.

POUR NANTES. (France)—La nouvelle barque de première classe BALTIC, capitaine Gregory, partira sous peu. [...] S. & J. P. WHITNEY, 20 dec 73, rue du Camp.

POUR HAVRE—Le navire neuf, DOUARD, capitaine Lagourgue, partira sous peu [...] CH. DUFOUR, 19 dec rue Conti, No. 11

POUR LE HAVRE (passage seulement)—Le beau navire français A. L. CHATEAUBRIAND capitaine F. Lalande, [...] HERBAULT FRERES, ou AUG MOLIER 96, St. Louis. 19 dec

POUR NEW YORK—La barque paquebot HULL, capitaine Dunbar, [...] FOSDICK & BRO, 46, Camp. 22 dec

POUR NEW YORK—Le brick DANUBE, capt. Clark, partira sous peu. [...] HARROD, DARLING & Co, 49, Commune. 24 dec

COMPAGNIE DE LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

16 Décembre 1842.

IL est par le présent notifié aux actionnaires de cette Compagnie qu'une élection annuelle de cinq directeurs pour l'année courante aura lieu le lundi 26 du courant, à la salle de lecture de la Bourse des Marchands, entre 10 h. avant M. et 2 heures P. M.

Par ordre du Bureau W. T. RAYNAL, Secrétaire. 16 déc—9

MUNICIPALITE No. 1.

Trésorerie de la Municipalité de la Police.

AVIS est par le présent donné aux contribuables de la 1ère Municipalité, que la collecte des taxes sur propriétés foncières et sur esclaves, pour l'année 1842, commencera le 1er janvier 1843.

A. J. GUIROT, Trésorier. 17 dec—1m

Mme. Charlotte Levy & Co. viennent de recevoir de Paris, les articles de modes les plus nouveaux, [...] Encoignure St Pierre et Royale

MAGASIN DE MODES,
Rue Bourbon entre Orléans et St. Pierre.

Mlle VINCENT a l'honneur d'informer les Dames, qu'elle vient de recevoir par le navire Louis XIV deux caisses de Chapeaux, dernier genre. [...] 20 dec—6

LITTERATURE—Une petite facture de livres français récemment reçus, à vendre par les soussignés, [...] MERLE BAYLE & Co. 40, Vieille Levée

ETRENNES.

B. O. VIGNAUD—No. 41, rue de Chartres.

VIENT de faire l'ouverture d'un joli assortiment d'articles de fantaisie et de jouets d'enfants pour étrennes, qu'il vendra à des prix très modérés.

JOUETS D'ENFANTS. [...]

MEUBLES D'ENFANTS. [...]

ECAILLE ET PALLISSANDRE. [...]

PORCELAINES ET CRISTAUX. [...]

PLAQUÉ. [...]

EN MAGASIN:

Un grand assortiment de meubles et glaces françaises qu'il vendra à bas prix. 6 dec

EN débarquement du navire Tippecanoe, venant de Bordeaux à vendre par les soussignés, 20 caisses cerises, 20 do de Marasquin superfin, 20 do de Kirschwasser, [...] A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 16 nov 74, Vieille Levée.

MAISONS A LOUER—Une maison en briques à trois étages, située rue de Marigny, entre la rue de la Levée et celle de la Victoire, avec cuisines et dépendances, cour et water works. [...] J AUBERT, 26 oct 22 rue St. Louis

BOTTES, Souliers & Brodequins—280 caisses actuellement en débarquement des navires United-States et Kentucky [...] A. F. DUNBAR & Co. 16, Douane 29 nov

MARCHANDISES pour le marché mexicain.—Platilles Bretagnes, Coutil, Fil de Spoul, &c. en magasin et à vendre par WM. FREHN, 56 Douane 23 déc

FLANELLE blanche, rouge et écarlate, en magasin et à vendre par WM. FREHN, 56 Douane

CAFE Rio de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par WM. FREHN, 56 Douane

VIN de Benicarlo, en magasin et à vendre par WM. FREHN, 56 Douane

BLANC DE PLOMB—300 barillets blanc de plomb, de la Compagnie de New-York et Saugerties, en magasin et à vendre par WM. FREHN, 56 Douane

CHAMPAGNE d'excellente qualité, en magasin et à vendre par WM. FREHN, 56 Douane 20 déc

ARTICLES DIVERS—10 barils graisse pour oiseaux; 10 barriques raisins de Corinthe, [...] CHS. DOANE & Co. 29 déc 60, Poydras

SOIERIES NOUVELLES & BON MARCHÉ.

LES soussignés offrent à vendre un superbe assortiment de soieries nouvelles, rayées, glacées, à 7 escalins l'aune, la qualité en est supérieure.

FORCADE & Co. 13 dec 29, rue de Chartres, entre Bienville et Douane.

SANGSUES!

Entrepôt général, rue du Quartier No. 46, entre Condé et Vieille-Levée.

REÇU par les derniers arrivages de France et d'Espagne, un assortiment de belles Sangsues, à vendre à ces prix modérés, en entier établissement. 9 déc.

VENTES DE CE JOUR:

PAR ANTHONY & FERNANDEZ.
Actions, Actions, Actions.

AUJOURD'HUI samedi, 24 du courant, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, il sera vendu, 10 actions du fond capital de la Banque du Canal, $100 chaque.
8 do de de Cité, $100 do.
5 do de de l'Etat de la Louisiane, $100 do.
24 déc

Colombière Creole.
PAR J. A. BEARD.
Encanteur, 46, Magasins.

IL sera vendu à l'encan, aujourd'hui samedi, à midi, à la Bourse St. Louis:

Mary, âgée de 29 ans, cuisinière supérieure, bonne blanchisseuse et repasseuse, parlant français et anglais, pleinement garantie.

Conditions: L'acquéreur assumera le paiement d'un billet de $150 payable le 3 juin 1843, la balance comptant.

Aussi:

Plusieurs autres esclaves dont il sera donné de plus grands détails au moment de la vente. 24 déc

PAR S. GUIMAULT.

AUX boissons Tchoupitoulas encoignure des rues Canal et Nouvelle-Levée, il sera vendu aujourd'hui, 24 décembre à 11 heures, une quantité de groceries, marchandises sèches et quincaillerie.

Aussi:

67 sacs café—Et pour le bénéfice de qui il appartiendra, 2,307 liv. fer scrap, 136 liv. de do de Suède, ensemble pesant 746 1/2.

N. B.—Les jours de ventes régulières seront comme suit: mardi, jeudi et samedi.
Conditions, comptant. 24 dec

PRESENTS DU JOUR DE L'AN.
PAR M. BARNETT Sr.

IL sera vendu, samedi, 24 du courant, et lundi 26, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, No. 126, rue de Chartres, un superbe assortiment d'articles de; [...]

Aussi un splendide assortiment de Meubles divers.
23 déc—3

PAR ANTHONY FERNANDEZ.

SAMEDI prochain 24 du courant, à 10 heures du matin, aux rue Toulouse, entre les rues Chartres et Vieille-Levée, il sera vendu, pour clore une consignation.
60 Paniers Champagne bonne qualité, et diverses autres liqueurs assorties.
Conditions—comptant. 20 déc—2

PAR ANTHONY FERNANDEZ

SAMEDI prochain, 24 du courant, à midi, il sera vendu à la Bourse de St. Louis,
Cinquante actions du fonds capital de la Banque de Cité, payées en plein. 20 déc—5.

PAR VINCENT & DE FERRET.
Vins rouges supérieurs.

LE sera vendu samedi prochain, 24 du courant, à onze heures, au magasin de Ber J L Curie, rue Royale, No 163,
Vins rouges château Lafitte;
Do Château Margaux en 4 demi barils;
Do St. Julien Medoc;
Do do en 1/2 barils;
Sauterne en 1/2 baril. 22 dec—3

PAR F. E. TRICOU

William Bellocq & Dugelos et autres, contre Loudemiey, pour une vente forcée.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Cour du Commerce, en date du 5 décembre 1842, il sera vendu le samedi 24 décembre, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, 44 comptes dus à la faillite de B. Loudemiey [...]
Conditions, comptant.
14 déc—10, 17, 19 et 24 dec

VENTE A L'ENCAN.

Succession F. Alpuente.
PAR JOSEPH LE CARPENTIER.

LE sera vendu, mercredi 4 janvier 1843 à midi précis, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, à la salle enchère de M. Stephen Escoffier, lesquels n'a pas rempli les conditions de vente:

Le négrillon nommé Jones, âgé d'environ 6 ans.

Conditions: 1/3 comptant et la balance à 6 et 12 mois, [...]
Les actes de vente sera passé pardevant Cha. Boudousquié, notaire aux frais de l'acquéreur. 24 dec

Vente sans réserve.
PAR S. GUIMAULT, Encanteur.

LE sera vendu à l'encan jeudi 20 du courant, à midi, à la Bourse St. Louis:

Une habitation située dans la paroisse Jefferson, sur la rive droite du fleuve, [...]

Six esclaves nommés:

Célestin, âgé d'environ 24 ans.
Irène, mulâtresse âgée d'environ 17 ans.
Emilie âgée d'environ 14 ans.
St. Louis, orphelin, âgé d'environ 4 ans.
Jean, orphelin, âgé d'environ 3 ans.
Doris, orpheline, âgée d'environ 2 ans.

Conditions.—L'habitation, un quart comptant, et la balance à un et deux ans de crédit. [...] 20 dec—6

Frederick Frey & F. W. Freudenthal vs. leurs créanciers et les créanciers de Frederick Frey & Co.
PAR M. BARNETT Sr.

LE sera vendu mardi, 27 du courant, à midi, à la Bourse de Cité rue St. Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse de la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 21 novembre 1842, et à la direction du syndic les créanciers de Frederick Frey & co., et autres, [...]

20	actions du fonds capital de la Compagnie de Navigation, $100 par actions payées		
20	do	de Donaldsonville $100	do
20	do	de la Bourse des Marchands $75	do
40	do	Banque des Mécaniciens et Artisans $100	do
20	do	de la banque de l'Etat de la Louisiane $100	do
240	do	de la banque de l'Exchange $50	do
50	do	de la banque de Carrolton $100	do
3	do	d'Assurance de la Nlle Orléans $100	do
3	do	de la Presse à Vapeur de la Levée $100	do

Conditions: comptant. 15 dec

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS UNIS—District Oriental de la Louisiane—No. 437.—J. P. Benjamin chargé de la vente des biens de Hermogène Brown & co. en faillite.

En vertu d'un ordre de Cour émané de l'honorable Cour de District des Etats-Unis pour le District susdit, j'exposerai en vente publique, le samedi 7 janvier 1843, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale:

1o. Deux actions du fonds capital de la Banque du Commerce de la Nouvelle Orléans, payées en plein. [...]

7o. MARTHA, négresse, âgée de 18 ans, négresse domestique de maison et son enfant.
8o. IDA, âgée de 16 ans, négresse domestique de maison. [...]
9o. COLLA, âgé de 42 ans, nègre domestique de maison.
10o. BOB, âgé d'environ 40 ans, nègre infirme et son enfant William, âgé de 8 ans.
11 LOUIS alias OVIDE, âgé de 26 ans, mulâtre domestique de maison.
12 ALINE alias CAROLIE, âgée de 19 ans, mulâtresse domestique de maison.
13 CECILIA, âgée de 19 ans, négresse domestique de maison, blanchisseuse et son enfant âgé de 6 mois.

Conditions de la vente, comptant.
Les actes de vente aux frais des acquéreurs, pardevant David L. Mc Coy, notaire public.
A. SIDNEY ROBERTSON, 16 déc—31 16 24,7 Marshal des Etats-Unis.

PEET & MORTON,
(CI DEVANT PEET & NORTH),
Marchands en gros de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.
20 dec Nouvelle-Orléans.

TRAITES sur Paris, à huit jours de vue, à vendre par ALBIN MICHEL 64 rue Royale, bureau de M. Jules Mossy

ETRENNES.

REÇU par les derniers arrivages du Havre, et à vendre à des prix très modérés, les articles suivans: [...]

Nouvelle-Orleans, 10 decembre 1842.
G LAVIE. 20 déc—6 Rue Chartres 56, entre Bienville et Douane

REÇU par le navire Louis XIV, du Havre, et à vendre par les soussignés, à des prix très modérés: [...]

FORCADE & Co., 20 déc 29, Chartres, entre Bienville et Douane

ARTICLES POUR NOEL ET JOUR DE L'AN!

PATES truffés, truffes pures du Périgord, liqueurs en parfait état, [...] J E LOREILHE, 22 dec Encoignure Royale et Douane.

ARTICLES nouveaux à vendre par les soussignés: Jambons de Westphalie, 1re. qualité, [...] VALETON FRERES, 21 dec 21, St. Charles, sous le Verandah.

AVIS.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public à leurs connaissances de la ville comme à celles de la campagne et dans les autres Etats, qu'ils ont ouvert un magasin de groceries dans la rue St. Charles, 2de. Municipalité (sous l'Hotel Verandah.)

On trouvera chez eux généralement tous les articles de choix à l'usage des familles, à des prix très modérés.

VALETON FRERES, 13 dec 21, St. Charles, sous le Verandah Hotel.

ON trouvera chez les soussignés, les articles suivans garantis frais et de première qualité, à des prix excessivement modérés: [...]

VALETON FRERES, 19 dec No. 22, rue St. Charles sous le Verandah.

COTON ECRU—10 balles, en mains et en débarquement du navire Mississippi, à vendre par PEET & MORTON, 17 Chartres 20 dec

JEANS du Kentucky—Un assortiment complet reçu et à vendre par PEET & MORTON, 17 Chartres 20 dec

INDIENNES d'un nouveau goût—Les soussignés reçoivent, par le navire Memphis, un grand assortiment d'indiennes d'un goût tout-à-fait nouveau, [...] PEET & MORTON, 17 Chartres. 21 dec

AVIS—Les marchands [...] PEET & MORTON, 17 Chartres 16 déc